

La formation en forêt et dans la filière-bois

Importance de la création de formation au niveau qualitatif et quantitatif

Christian SALVIGNOL

Après avoir rappelé que le Centre de la Bastide a été créé en 1976 avec le concours de la profession et qu'il suscite un intérêt croissant (130 jeunes pour formation d'ouvrier bûcheron et de la conduite de machines forestières et 200 adultes pour formation au Brevet professionnel agricole BPA), M. Salvignol a développé les grands axes sur lesquels repose ce centre.

« Nous devons parler de formation dans un objectif d'acquisition d'un savoir-faire en vue d'un *travail salarié*. En ce moment, on a l'impression d'avoir à apprendre de nouveaux métiers, c'est à dire nécessitant d'être toujours « stagiaires de la formation professionnelle ».

Nous définissons les besoins avec les professionnels susceptibles d'employer des personnes salariées (ne pas confondre : avoir gratuitement des stagiaires et embaucher du personnel salarié). Après ce constat, notre centre doit sélectionner les candidats car n'importe qui ne peut pas travailler en forêt. Nous recherchons des gens motivés, de niveau élevé car le travail en forêt fait de plus en plus appel aux machines d'exploitation.

Une fois la sélection faite, il est important d'intégrer la profession dans le cursus de formation (transmission de savoir-faire).

Remarques : la forêt méditerranéenne est souvent le théâtre d'opérations sans lendemain (exemple : travail de détenus en forêt). Pour travailler en forêt il faut une qualification. Pour l'avenir nous souhaitons

une plus grande cohérence dans la formation en forêt (un ingénieur forestier n'a bien souvent jamais touché une tronçonneuse). A l'instar des Suédois, nous devons exiger que les « hauts-niveaux » gravissent l'ensemble des niveaux afin de bien connaître les exigences du métier de forestier. Il faudrait ne pas multiplier les diplômes et les niveaux de formation car les professionnels ne peuvent plus s'y retrouver.

Le Centre de la Bastide a mis en place une « bourse de travaux fores-

tiers » dont le rôle est d'aider les exploitants forestiers à trouver des chantiers, il apporte également une aide pour la résolution du problème fondamental aujourd'hui, du travail au noir.

Les formations pour la première et deuxième transformations se mettent en place au niveau national car les besoins en personnel qualifié sont plus concentrés. »

Ch. S.



Châtaignier. Photo F. B.